

Le mobilier en verre d'une nécropole d'époque gallo-romaine à Alésia (Alise-Sainte-Reine, Côte d'Or)

Caroline Leblond¹

Mots-clés : Alésia, nécropole, rituels, I^{er}-II^e siècles après J.-C.

Jusqu'à présent, un nombre limité de sépultures avait été mis à jour sur le site d'Alésia ; une seule d'entre elles, la « Tombe Maillard » découverte en 1912 (Espérandieu 1914), avait livré du verre. Une opération d'archéologie préventive a été réalisée par la société Archeodunum, du 31 août au 20 octobre 2009, dans l'emprise du chantier du Centre d'interprétation du futur MuséoParc d'Alésia (Alise-Sainte-Reine, Côte d'Or) : pour la première fois, une nécropole entière a été identifiée pour l'agglomération gallo-romaine. Le site est localisé dans la Plaine des Laumes, en contrebas des plateaux calcaires du Mont Auxois, au lieu-dit « Pré Haut », à environ 2 kilomètres en contrebas de l'*oppidum* celtique, à quelques centaines de mètres des fortifications édifiées par César en 52 av. J.-C.

L'étude des données de fouille permet de préciser les caractéristiques des rituels funéraires pratiqués à Alésia et leur évolution durant les I^{er} et II^e siècles de notre ère ; l'analyse du mobilier en verre issu de ces contextes particuliers y contribua largement. Il s'agit du matériel en verre provenant de six structures funéraires et d'un certain nombre de fosses dont la fonction n'est pas toujours bien définie (dépotoir ou rejet de bûcher). Des éléments de datation ont pu être apportés à partir de la typologie des objets trouvés dans l'US, ainsi que des informations sur l'interprétation du fait archéologique concerné : même si les vases en céramique sont privilégiés pour le dépôt des os crémés, nous avons un pot globulaire, deux coupes et une bouteille en verre employés en urne. Nous comptons au minimum 27 individus parmi l'ensemble du verre exhumé (**fig. 1 à 3**). Celui-ci est très fragmentaire (près de 1500 fragments ont été enregistrés lors de cette campagne, dont 1027 pour les structures funéraires à proprement parler), et beaucoup de petits tessons ne peuvent plus être attribués à une forme ou même à une catégorie de fonction. Celles qui ont pu être rattachées à un type déjà connu, se comptent au nombre de 16. Concernant les datations, établies d'après la typologie des vases, la fourchette chronologique semble s'étendre de la période augustéenne

jusqu'au III^e siècle. Ces objets constituent un ensemble de verres de qualité modeste, et la part de verre endommagé par l'existence d'un bûcher est faible (6%). Cet ensemble présente un répertoire de formes relativement variées ; on compte 13 types différents, notamment des coupes à bord particulier qui n'étaient pas répertoriées sur le site d'Alésia jusqu'à présent. Celles-ci sont, en général, bien connues dans le monde romain, se retrouvant peut-être plus fréquemment dans la partie septentrionale de l'Empire. Il est cependant impossible d'en déterminer le lieu de fabrication exact, l'aire de diffusion de ces objets étant trop vaste. Aucun objet répertorié ici ne semble être issu de l'importation. Ces verreries, réutilisées ici pour la plupart dans le contexte funéraire, pourraient être issues de petites fabriques régionales ou locales qui devaient produire une vaisselle ordinaire à usage quotidien.

Contrairement à un certain nombre de sites funéraires connus en Gaule, nous n'observons pas ici de préférence pour les dépôts de balsamiques (tendance repérée pour les nécropoles lyonnaises notamment) ; au contraire, très peu d'exemplaires ont été enregistrés (seulement 3). Nous avons identifié, pour cette fouille, une part majoritaire de formes ouvertes, et plus particulièrement de vases se rapportant au service de table. Ces objets, comme pour la céramique et le métal, font référence au thème du repas ; ceci révèle une nouvelle fois la prépondérance de la symbolique du banquet dans les rites funéraires, une pratique très courante en Gaule du I^{er} au III^e siècle, comme dans toute l'Italie.

Nous n'avons pas retrouvé de vase complet (ni de forme archéologiquement complète) et l'état souvent très fragmentaire des objets (un individu nous est parvenu brisé en plus de 400 morceaux) évoque une pratique connue lors des funérailles ; mutilations et bris de vases qui sont attestés jusque dans l'Antiquité tardive, pour les crémations comme pour les inhumations, et qui signalent la pratique d'un rite de séparation lié au sacrifice. Cette opération permet de mettre au jour au pied de l'agglomération antique d'Alésia, la

Note

1. Caroline Leblond, Doctorante en archéologie, Université Paris-Sorbonne, UFR Art-Archéologie, 3, Rue Michelet, 75006 PARIS
leblond.caroline@hotmail.fr

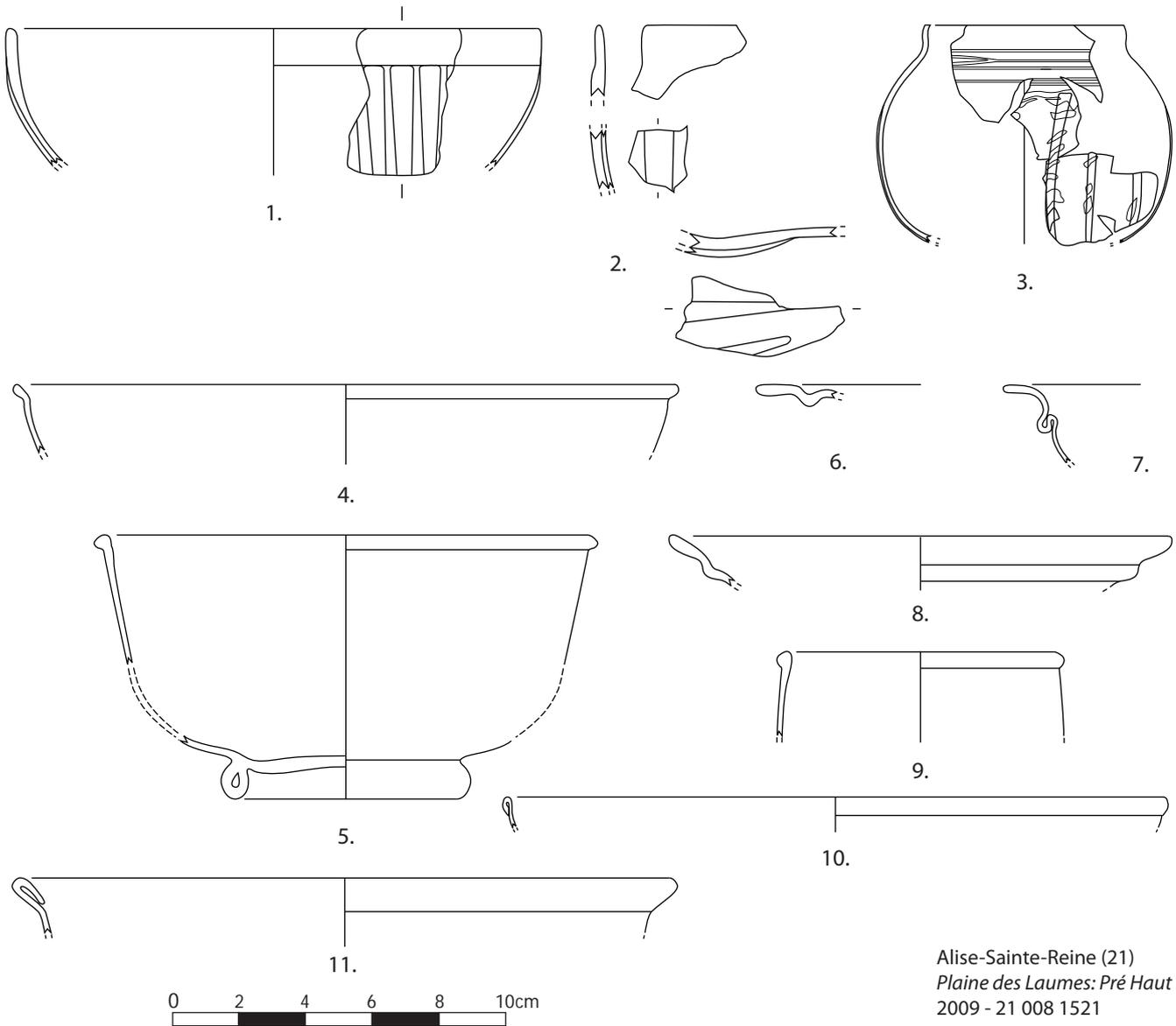


Fig. 1 Mobilier en verre (éch.1/2).
Fragments de coupes (1, 2, 5, 6, 8),
bols (3, 9), assiettes 84, 10 et 11) et d'un
modiolus (7). (DAO : C. Leblond)

Alise-Sainte-Reine (21)
Plaine des Laumes: Pré Haut
2009 - 21 008 1521

première nécropole rurale à crémation de cette importance : l'étude de ses dispositifs et mobilier associé (rappelons que nous avons affaire ici à un des rares ensembles de verreries, issu d'une fouille en contexte funéraire pour ce fameux site), permet largement de préciser nos connaissances sur les pratiques funéraires de cette époque pour la cité des Mandubiens.

Bibliographie

BLAIZOT (F.) (dir.), 2009 - *Pratiques et espaces funéraires dans le centre et le sud-est de la Gaule durant l'Antiquité*, Paris : CNRS éditions.

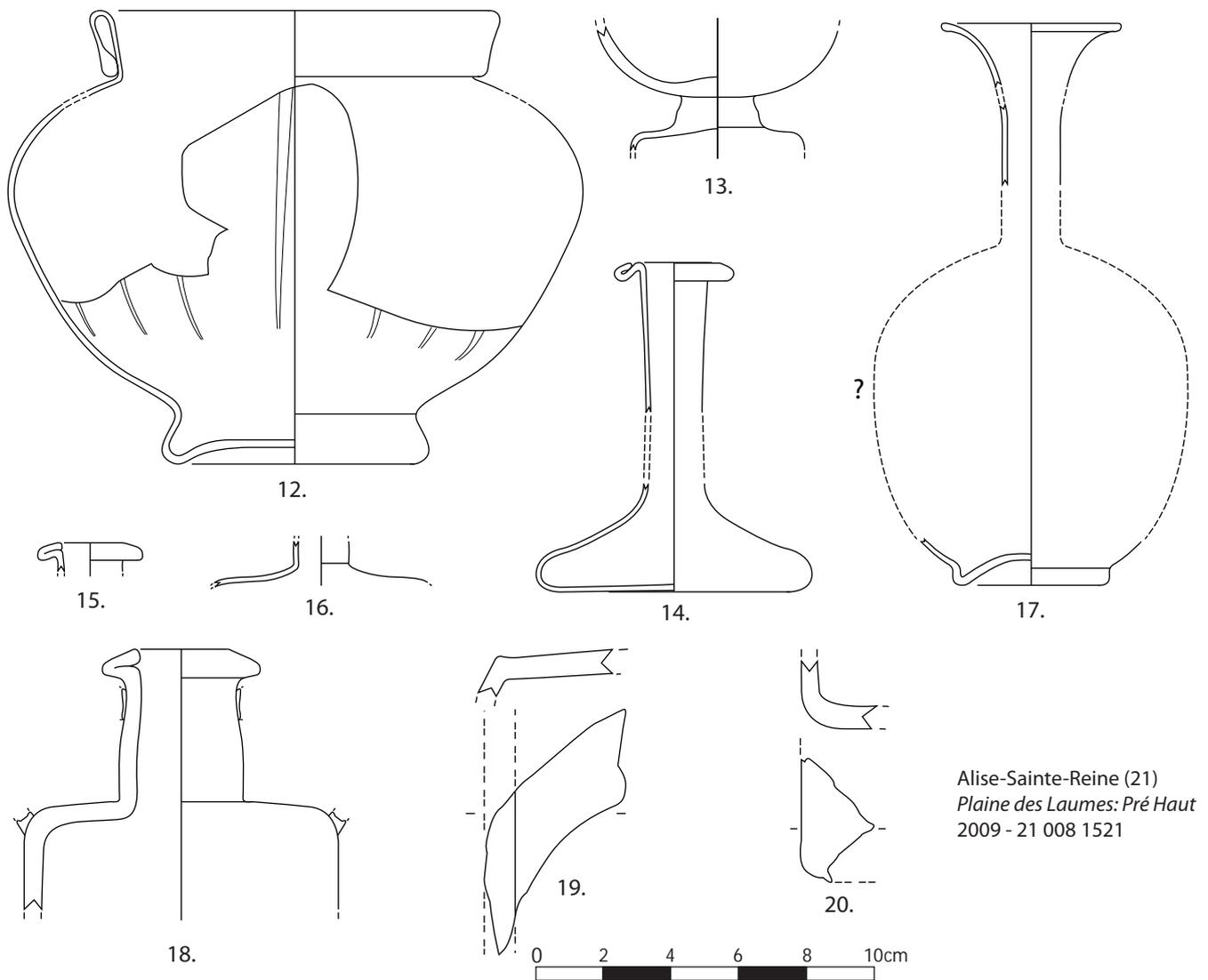
DELLEA (Y.) (dir.), 2009 - Alise-Sainte-Reine (21), «Plaine des Laumes, Pré-Haut», *Rapport final d'opération archéologique préventive*, Archeodunum, Chaponnay.

ESPERANDIEU (E.), 1914 - *Vases en verre*, *Bulletin des fouilles d'Alise*, tome I, fascicule 1.

SYLVINO (T.) et al., 2007 - Lyon (Rhône), 62 rue du Commandant Charcot (5e arr.) - « Le Sextant », *Rapport d'opération d'archéologie préventive*, Archeodunum, Chaponnay.



Fig. 4 Vue en plan de la sépulture
F307. Cf. fig. 1 (5). (clichés
Archeodunum)



Alise-Sainte-Reine (21)
 Plaine des Laumes: Pré Haut
 2009 - 21 008 1521

Fig. 2 Mobilier en verre (éch. 1/2). Pot globulaire (12), coupe ou gobelet (13), flacons (14 à 17) et bouteilles (18 à 20). DAO: C. Leblond. (DAO : C. Leblond)



Fig. 5 détail de la sépulture F89. Vue en plan (fouille). Cf. fig. 2 (12), (15) et (17). (cliché Archéodunum).

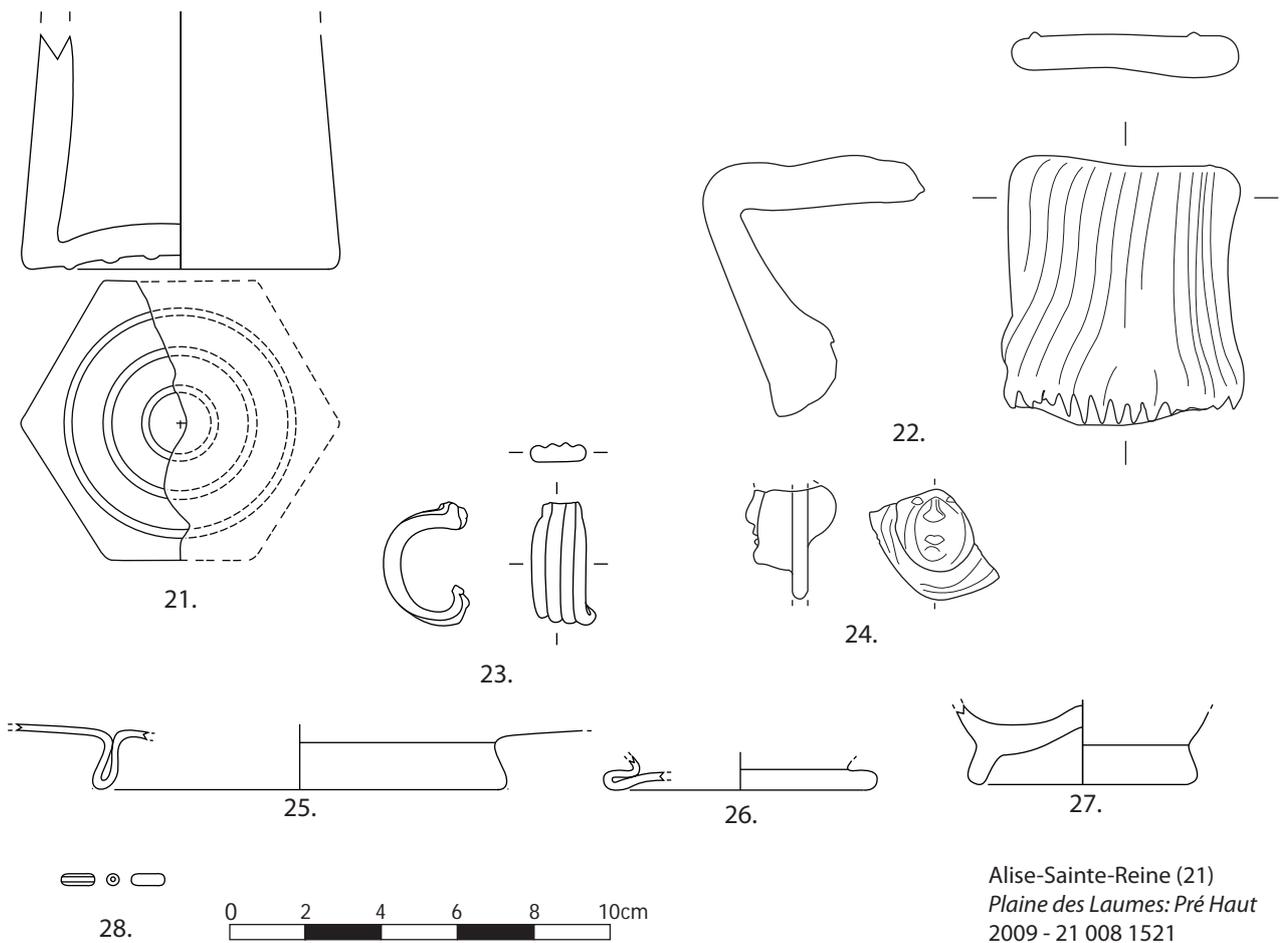


Fig. 3 Mobilier en verre (éch. 1/2).
Bouteilles (21 et 22), anse (23),
mascaron (24) et indéterminés (25 à
28). (DAO : C. Leblond).



Fig. 6 Détail de la sépulture F227
en fouille. Cf. fig. 1 (3). (cliché
Archéodunum)



Fig. 7 Détail de l'urne cinéraire (en
laboratoire) (cliché Archéodunum)